

Le Lab'Elles se veut un «laboratoire d'idées et de projets.»



«Un lieu pour nous les filles !»

Le Lab'Elles est un dispositif à destination des filles de 12 à 22 ans. Objectif : leur permettre de disposer d'un lieu dédié sur le quartier de la Monnaie et leur offrir un accompagnement éducatif sur des projets collectifs ou individuels.

Il y a Dounia, Safa, Merve, Rayhana, Rania... Ce vendredi, fin d'après-midi, elles sont une quinzaine à être venues au Lab'elles pour se retrouver entre filles, échanger... ou rencontrer les éducateurs. « J'aime bien venir ici. Au moins, on n'est pas sous le regard des garçons : dehors, on n'est pas toujours à l'aise » dit l'une d'elles. « Au Lab'Elles, on peut parler de tout et trouver de l'aide, renchérit une lycéenne. Si les éducateurs n'avaient pas été là pour me soutenir et m'aider dans mes devoirs, je pense que j'aurais décroché... Ce lieu est indispensable. J'aimerais qu'il continue d'exister pour que les filles ne restent pas enfermées à la maison. » Une troisième précise : « Mes parents me laissent venir car ils connaissent les éducateurs et leur font confiance. Avant, je passais mes après-midi devant la télé... Là, grâce aux actions qu'on a réalisées -vente de bracelets, ateliers maquillage...- on va pouvoir aller trois jours à Paris... »

Le Lab'Elles, c'est une chance !

«Le Lab'Elles est un dispositif aujourd'hui porté conjointement par la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de la Drôme et par le service Prévention de la Ville⁽¹⁾ » explique Alain Donès (notre photo), adjoint au maire délégué à la Cohésion

sociale, à la Prévention et à la Politique de la Ville. Il s'inscrit dans le cadre du Contrat de Ville. »

«Le Lab'Elles est issu d'un diagnostic réalisé par une universitaire et d'un travail avec la Maison citoyenne N-Guichard, précise Loïc Chasson, coordinateur Prévention spécialisée à la Sauvegarde. Ce diagnostic révélait que les éducateurs de rue pouvaient difficilement travailler avec les filles parce qu'elles étaient peu présentes sur l'espace public... et qu'elles ne disposaient d'aucun lieu dédié. Avant le Lab'Elles, le travail des éducateurs s'adressait presque exclusivement aux garçons ; aujourd'hui, c'est du 50-50. »

«L'un de nos objectifs est d'aider les filles à devenir autonomes, poursuit Marie Micheletti, accompagnatrice socio-professionnelle à la Ville. Nous les accompagnons, notamment, dans leur projet professionnel, leurs recherches de formation... Ainsi, en 2016, 7 filles ont pu passer leur BAFA⁽²⁾ et dernièrement, une dizaine a pu bénéficier d'un stage pour apprendre à nager. » « Nous nous attachons aussi à faire venir au sein du Lab'Elles des intervenants : nous avons ainsi reçu un médecin et accueillerons bientôt une diététicienne... précise Loïc Chasson. Il s'agit de donner aux filles les moyens d'être « actrices » de leur vie. » Et l'une d'entre elles de conclure : « Le Lab'Elles, c'est une chance ! » ●

(1) : Le dispositif est financé par l'État et la CAF.

(2) : Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateurs.

